

Lyon

125 enfants sans toit recensés : les occupations d'école se multiplient

À Lyon, le collectif Jamais sans Toit a recensé plus de 223 enfants sans toit dans la Métropole, dont 125 à Lyon. Cinq écoles sont occupées en ce moment pour les mettre à l'abri.

À la sortie de l'école Gilbert Dru, 28-32 Grande rue de la Guillotière, (Lyon 7^e), les enfants se jettent sur le stand tenu par les parents d'élèves. Ils dégustent avec plaisir les parts de gâteaux. Le collectif Solidru, la FCPE École Guillotière et les Parents dans la Dru ont organisé un goûter solidaire jeudi 5 octobre. Derrière ce moment convivial, se cache pourtant une réalité intolérable. Plusieurs enfants scolarisés ici dormaient à la rue et sont hébergés en urgence à l'école depuis le 18 septembre avec leurs familles. C'est la première école occupée depuis la rentrée. « Ce sont les copains de nos gamins qui sont à la rue. C'est difficile à accepter donc on se mobilise », déclare Simon de l'association Parents dans la Dru. L'objectif de ce goûter est de récolter de l'argent pour leur venir en aide.

« Ils seront obligés de retourner à la rue »

« Mes enfants sont très fatigués. La fille ça se passe plutôt bien à l'école mais le petit pleure beaucoup », raconte la maman, S. avec ses trois enfants de 4, 8 et 10 ans. Les familles dorment à l'école du lundi au jeudi. Un adulte accompagnant est également présent la nuit. Deux autres familles y sont logées : la famille K., une maman seule et ses cinq enfants (L. 16 ans, M. 13 ans, M. 11 ans, R. 6 ans, M. 4 ans)



Le collectif Solidru, la FCPE École Guillotière et les Parents dans la Dru ont organisé un goûter solidaire jeudi 5 octobre pour récolter de l'argent pour les enfants sans toit.

Photo Lola Manecy

et la famille A., composée d'un couple et de cinq enfants (A. 7 ans, M. 6 ans, F. 4 ans, A. 2 ans) dont un bébé de 9 mois. La Métropole de Lyon doit normalement assurer l'hébergement des femmes isolées avec des enfants de moins de trois ans.

Les parents d'élèves préparent le repas du soir et le petit-déjeuner pour ces 18 personnes. « Un élan de solidarité s'est créé. Mais l'association n'a pas beaucoup de fonds. Trois nuits d'hôtel nous coûtent environ 1 000 euros. Lorsqu'on n'aura plus d'argent, comment on va faire pour les soutenir ? Ils seront obligés de retourner à la rue », désespère Audrey du collectif Solidru.

« On n'a jamais eu autant d'enfants à la rue »

Véronique du collectif Jamais

sans Toit alerte : « La situation est pire que l'année dernière. Cinq écoles sont déjà occupées, certaines depuis le mois de septembre. C'est beaucoup plus tôt qu'en 2022. On n'a jamais eu autant d'enfants à la rue. » Le collectif a recensé plus de 223 enfants sans toit dans la Métropole, dont 125 à Lyon. En 2022, il a dépensé plus de 60 000 euros pour mettre à l'abri les enfants des écoles occupées, sur l'année scolaire 2023. À l'approche de la Toussaint, les associations et les parents d'élèves s'inquiètent. Que vont devenir ces enfants et leurs familles ? Ils se mobilisent donc en organisant des cagnottes et des goûters solidaires. Le prochain aura lieu ce vendredi 13 octobre à partir de 16 h 45 devant l'école Mazenod (Lyon 3^e).

Plusieurs maires, dont Grégo-

ry Doucet, ont co-signé une tribune dans *Libération*, publiée lundi 9 octobre, afin de dénoncer l'action insuffisante de l'État dans la prise en charge des sans-abri. « Nous attendons que l'État se mobilise et prenne ses responsabilités. Pour l'instant, la Ville n'a rien prévu concernant les enfants mis à l'abri dans les écoles », réagit Sandrine Runel, adjointe (PS) au maire en charge des solidarités. La situation pourrait être amenée à évoluer, si l'État ne réagit pas. En février dernier, la préfecture avait annoncé l'ouverture de 237 nouvelles places d'hébergement d'urgence.

● Lola Manecy

Cagnotte pour soutenir le collectif Solidru : www.helloasso.com/associations/solidru/formulaires/1

Lyon

Le bénéficiaire des Lumignons du Cœur de Lyon désigné



les Lumignons du Cœur au Parc de la Tête d'Or en 2022. Photo Joël Philippon

Cette année, c'est le Centre Léon Bérard, né à Lyon il y a 100 ans, qui sera le bénéficiaire de l'opération Lumignons du Cœur. Une opération phare de la fête des Lumières qui se tiendra cette année du 7 au 10 décembre. Les Lumignons du cœur seront installés au parc de la Tête d'Or. Les visiteurs pourront acheter les bougies au prix de 2 euros. La somme récoltée sera utilisée pour contribuer à la recherche sur le cancer.

L'an dernier, plus de 40 000 euros avaient été collectés par l'Armée du salut grâce à cette opération.

● Appel à bénévoles

Un appel aux volontaires pour accompagner l'opération des Lumignons du Cœur est lancé. Tout au long de la Fête, du 7 au 10 décembre mais aussi courant novembre, le Centre Léon Bérard a besoin de volontaires pour assurer diverses missions.

Contacts : benevole.lumignon@lyon.unicancer.fr ou par téléphone au 07.64.70.86.60.

1 million



Bruno Bernard (au centre) et ses partenaires. Photo Michel Nielly

Établi par la Métropole, le programme ColisActiv a pour but de favoriser la cyclologie. Elle concerne 17 territoires de la Métropole et la ville de Lyon et représente un tiers des opérations.

Lundi 9 octobre, la crèche Couffin-Couffine du 2^e arrondissement accueillait le millionième colis, livré par Tournévo. Étaient présents à l'événement, Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon, Valentin Lungenstrass, adjoint au maire de Lyon en charge des mobilités et Amaury Guinard, cofondateur de Sofu. « Pour aider ces créations, de 5 000 à 6 000 € pour une remorque frigorifique, selon Tournévo - il a été prévu 425 000 € de subventions étalés sur trois années », a précisé Bruno Bernard.

Quatre autres écoles occupées : « Les familles sont épuisées d'avoir dormi dans la rue »

À l'école Antoine Charial (Lyon 3^e), une famille avec trois enfants, en maternelle, CP et CMI est hébergée depuis le 26 septembre. « On a vu la différence ces deux dernières semaines. Avant les enfants venaient très fatigués à l'école, ils n'avaient pas forcément mangé le matin. La petite en CMI arrivait en pleurs. C'est très dur ce qu'ils ont vécu, on ne peut pas imaginer. Ils vont un peu mieux depuis qu'ils dorment à l'école », raconte Véronique, enseignante et membre du collectif Jamais sans toit.

Deux enfants sont logés à l'école Montaigne-Ferry (Lyon 6^e) depuis le 25 septembre. M. et sa fille S. de 3 ans ont quitté l'Algérie car elle est tombée enceinte hors mariage. La deuxième fa-



Deux enfants sont hébergés à l'école Montaigne-Ferry (Lyon 6e) depuis le 25 septembre. Photo collectif Jamais Sans Toit

mille vient d'Angola, le couple a un fils de 4 ans. Ils ont le statut de demandeur d'asile et sont suivis par une assistante sociale de la métropole de Lyon.

« Les deux familles sont épuisées d'avoir dormi dans la rue pendant plus d'un mois. Les parents d'élèves

ont trouvé un restaurateur qui fournit gratuitement des repas aux familles. Nous allons organiser des cagnottes et des goûters solidaires pour récolter de l'argent », indique une enseignante. L'école Mazenod (Lyon 3^e) est également occupée depuis le 2 octobre. Une famille

avec deux garçons en CE1 et CMI et un bébé de 5 mois dorment dans le gymnase. « Nous sommes venus d'Algérie avec des visas touristiques. Nous avons décidé de rester pour améliorer notre niveau de vie », racontent brièvement les parents. Enfin, depuis début octobre, deux familles et trois enfants de 9, 10 et 11 ans dorment à l'école Audrey Hepburn (Lyon 9^e). Une des deux familles est dans une situation de grande précarité. Il s'agit de grands-parents et de leur petit-fils. La grand-mère a la cheville cassée, elle boîtie car on lui a volé son attelle.

Le collectif Jamais sans Toit organise un rassemblement devant la préfecture du Rhône (Lyon 3^e) mardi 17 octobre à 18 h pour la journée mondiale du refus de la misère.